

*des Princes, &c.* Janvier 1749. 7

rantie suffisamment la vérité de la position ce  
que nous voulions connoître, & qui ne per- ce  
met pas de douter un moment, que la Ville ce  
que l'on travaille actuellement à découvrir, ce  
ne fût celle d'Herculane, comme étant la plus ce  
près de la Mer. Les Italiens l'appellent *Hercu-* ce  
*lana*, & c'est mal à propos, que dans une ce  
Lettre imprimée l'année dernière, on l'a nom- ce  
mée *Herculea*, ainsi que dans un petit Ouvrage ce  
qui vient d'être imprimé à Avignon cette ce  
année, sous le titre de *Mémoire historique & ce*  
*critique, dédié au Vice-Légit.* Les autorités dont ce  
je ferai usage dans la suite, justifieront encore ce  
mieux cette faute de dénomination. «

Mais avant que d'examiner quel fut le sort ce  
de cette Ville & de celle qui en étoit si près, ce  
remontons un instant à leur origine, & con- ce  
sidérons le degré d'illustration, dont l'une & ce  
l'autre jouissoient du tems des Romains. «

La Ville d'Herculane étoit une des plus ce  
anciennes Villes d'Italie, en comparaison de ce  
laquelle celle de Naples n'avoit même eu d'au- ce  
tre nom à recevoir que celui de Ville nouvelle, ce  
suivant son étimologie Grecque *νεαπόλις*. Car ce  
je passe sous silence celui de *Parthenope*. «

Il est assez indifférent de savoir quel fut celui ce  
des Princes connus sous le nom d'Hercule, à ce  
qui la Ville d'Herculane dut son établissement; ce  
n'étoit-ce point peut-être Recaranus, ce Grec ce  
d'origine, que sa bravoure & sa taille firent ce  
nommer Hercule, qui, sous le règne d'Evan- ce  
dre, vint en Italie, y fut reçu avec honneur, ce  
& faisoit paître ses troupeaux le long du ce  
Tibre. «

Ces faits n'ajouteroient rien à l'ancienneté ce  
d'Herculane, il m'a suffi d'apprendre, que le ce  
même ce